

Lien entre le passé et l'avenir

Le Prix International Charlemagne d'Aix-la-Chapelle

Mélanie Gonzalez*



L'idée du Prix International Charlemagne est née en 1949 à Aix-la-Chapelle. Décerné depuis 1950, à titre honorifique depuis 2008, il a vu évoluer avec lui l'Union européenne et les hommes qui se sont engagés pour elle à travers les époques.

Plus encore que tout autre prix, le *Karlspreis* reflète l'histoire de l'Europe et réfléchit au travers de ses lauréats l'état d'esprit européen, depuis les premiers efforts d'unification au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, jusqu'au diverses étapes d'élargissements successifs, en passant par les différents défis auxquels l'Europe d'aujourd'hui doit faire face.

À l'automne 1944, Aix-la-Chapelle est une des premières villes allemandes à être libérée de la dictature nazie par les forces alliées. La ville est encore ravagée par les bombardements, mais la fin de la guerre y insufflé un vent de renouveau. Le totalitarisme renversé laisse place à de nouvelles idées politiques et sociales. Comme dans de nombreuses autres villes, les habitants d'Aix-la-Chapelle, abasourdis par l'horreur de la guerre et marqués par la misère matérielle, se mettent en quête de nouvelles orientations morales et spirituelles. L'idée du prix Charlemagne voit le jour au sein d'un cercle d'intellectuels fondé en 1946 par Kurt Pfeiffer, qui propose la création d'un prix à décer-

ner chaque année. Celui-ci viserait à récompenser les contributions les plus précieuses pour l'entente en Europe de l'Ouest. Les fondements du prix Charlemagne sont exposés au public lors d'une proclamation en décembre 1949 : « *Le Prix Charlemagne est tourné vers l'avenir. Il vise le regroupement volontaire des peuples européens, afin de défendre avec une force nouvelle les biens terrestres, la liberté, l'humanité et la paix, afin d'aider activement les peuples souffrant de l'oppression et de la misère, et d'assurer l'avenir des enfants et petits enfants* ».

Aix-la-Chapelle, grâce à sa situation frontalière, semble un lieu tout à fait adéquat afin de servir d'intermédiaire entre les peuples. L'objectif est de surmonter l'« *esprit borné national* ». Le personnage de Charlemagne, fortement attaché à la ville – son principal lieu de résidence – évoque des valeurs traditionnelles, l'idée de l'Occident chrétien par exemple, des fortes influences catholiques. L'empire carolingien tient lieu de référence en tant qu'emblème d'une homogénéité culturelle et religieuse. Mais le nom de Charlemagne sert aussi de



Der Internationale Karlspreis zu Aachen

„Der älteste und bekannteste Preis, mit dem seit 1950 Persönlichkeiten oder Institutionen ausgezeichnet werden, die sich um Europa und die europäische Einigung verdient gemacht haben“ (www.karlspreis.de) wurde und wird immer auch vor dem Hintergrund der jeweils aktuellen politischen Lage verliehen – etwa an „die Väter Europas“ in den 1950er-Jahren oder an Protagonisten der Osterweiterung in den 1990ern. Preisträger des Jahres 2014 ist der erste ständige Präsident des Europäischen Rates, Herman Van Rompuy.

Red.

* Mélanie Gonzalez est journaliste à Hambourg.

modèle pour l'avenir, pour l'unification de l'Europe sur le plan économique et politique.

La proposition de Kurt Pfeiffer remporte un rapide succès et reçoit le soutien de nombreux représentants politiques, culturels, économiques et scientifiques. En mars 1950, la Fondation du Prix international Charlemagne d'Aix-la-Chapelle est fondée. Il s'agit du premier prix politique dans la République fédérale d'Allemagne créée en mai 1949.

Les premiers lauréats

Le tout premier lauréat du prix Charlemagne est le comte Richard Nikolaus de Coudenhove-Kalergi, philosophe d'origine autrichienne. Il s'agit d'un personnage cosmopolite, né en 1894 à Tokyo d'un père diplomate austro-hongrois et d'une mère japonaise. Il est très tôt convaincu de la nécessité de promouvoir l'esprit européen. Lors de ses premières entreprises, Coudenhove-Kalergi se heurte à une certaine indifférence. Mais il n'abandonne pas et parvient à se faire entendre dans l'entre-deux-guerres. Il est à l'origine du Mouvement pour les Etats-Unis d'Europe, ou mouvement « pan-européen », créé en 1922 et auquel adhèrent des intellectuels et personnalités politiques de premier plan. Au moment de la dictature nazie, ses mots deviennent des armes contre le nazisme. Le prix Charlemagne le récompense en 1950 pour sa persévérance à contre-courant, ainsi que pour son côté visionnaire : « *Dans le livre Paneuropa, paru en 1924, sont exposées avec une force probante irréfutable les bases de la nécessité d'un regroupement européen. Certaines phrases pourraient avoir été écrites aujourd'hui.* »

Au cours des dix premières années suivant la création du prix, le jury du Prix Charlemagne s'applique tout particulièrement à saluer les « *pères de l'Europe* », les grands hommes qui ont posé les piliers de la construction européenne. Les six pays fondateurs sont successivement mis à l'honneur à travers les premiers lauréats : Alcide De Gasperi, Jean Monnet, Konrad Adenauer, Winston Churchill, Paul-Henri Spaak, Robert Schuman, Joseph Bech et Walter Hallstein reçoivent le Prix Charlemagne au cours des années 50. Les grandes plaies de la guerre sont pansées, on prône la réconciliation et la construction de l'Europe du futur que

Die Proklamation von 1949

„Die Stadt Aachen, einst Mittelpunkt der gesamten abendländischen Welt, dann zur Stadt an der Grenze geworden, ist sich der historischen Aufgabe wahren Grenzertums zu vermitteln und die Grenzen zu überwinden immer bewusst gewesen. Bande des Blutes verknüpften die Einwohner unserer Stadt mit der Bevölkerung der Nachbarstaaten und immer gab es in Aachen geistig überlegene und weitschauende Männer, die gegen alle nationale Engstirnigkeit und vermeintliche Interessen versuchen, das Gemeinsame und Verbindende des abendländischen Raumes und abendländischer Kultur zu finden.

Nach zwei Weltkriegen, in denen die Grenzlage unserer Stadt sich besonders nachteilig auswirkte und in denen das redliche Bemühen mehrerer Generationen um Überwindung imaginärer nationaler Gegensätze sich als vergeblich erwies, müht sich unsere in Trümmer gesunkene Stadt um ihr Lebensrecht. Aber sie ist, durch furchtbare Erfahrungen bereichert, mehr als je bereit, für die abendländische Einigung und als unerlässliche Vorstufe dazu, für wirtschaftliche Einheit sich einzusetzen.

Da die Fortschritte der Menschheit immer von einzelnen genialen Persönlichkeiten ausgegangen sind, die sich trotz aller Widerstände ganz ihrer Idee hingeeben haben, muss es nützlich und förderlich sein, auf diese Männer als Vorbilder hinzuweisen, zur Nachahmung und zur Verwirklichung ihrer Ideen aufzufordern.“

Diese Proklamation wurde u. a. von dem Oberbürgermeister und dem Oberstadtdirektor der Stadt Aachen unterzeichnet, sowie vom Bischof und vom Rektor der Technischen Hochschule.

l'on imagine assagie et empreinte de tradition : « *Qu'un avenir meilleur puisse croître pour tous à partir de la conscience de l'héritage commun et de la grande tradition de notre continent européen* », déclare Konrad Adenauer en 1954 lorsqu'on lui remet le Prix Charlemagne.

Toutefois, les premiers récipiendaires ne sont pas tous européens. Avec l'attribution du prix en 1959 à George Marshall, les Américains sont éga-

lement mis à l'honneur pour leur plan d'aide. « Le nom de Marshall va continuer de vivre dans l'histoire de l'Europe parce qu'il est lié à l'extraordinaire plan d'aide des Etats-Unis d'Amérique qui était destiné à réinsuffler la vie à notre continent en ruines et ravagé par la guerre. Avec la revitalisation de l'économie européenne, le premier jalon des efforts d'entente était posé dont le premier succès fut visible peu de temps après avec le plan Schuman », déclare le bourgmestre d'Aix-la-Chapelle, Hermann Heusch, à propos du récipiendaire.

Les lauréats pendant la guerre froide

Si les réalités politiques en Europe et plus particulièrement en Allemagne fédérale prennent de nouvelles tournures dans les années 1970 avec la politique d'ouverture à l'Est (*Ostpolitik*) menée par le chancelier Willy Brandt, les critères d'attribution du Prix Charlemagne évoluent peu et l'ancrage à l'Ouest, rassurant, reste un élément dominant. Lorsque Walter Scheel reçoit le prix en 1977 pour son travail accompli dans le gouvernement Brandt, c'est son orientation à l'Ouest – dans la même tradition que Konrad Adenauer – qui est mise en valeur par le jury: « *Il avait reconnu que les efforts du gouvernement Brandt vers un équilibre avec l'Union soviétique relatifs à la politique de détente ne pouvaient être prometteurs que sur la base d'un ancrage solide de l'Allemagne fédérale dans l'Europe en construction et dans l'Alliance atlantique.* » Walter Scheel était à l'époque ministre des Affaires étrangères. Les efforts du chancelier Brandt et de son conseiller Egon Bahr de rapprochement avec la RDA, la Pologne ou l'Union soviétique sont simplement ignorés par le comité du Prix Charlemagne.

Jusqu'à la fin des années 1980, les critères d'attribution se concentrent en grande partie sur les efforts de réconciliation, comme pour entretenir la mémoire collective pour ne pas oublier les horreurs de la guerre. En 1988, c'est le couple franco-allemand formé par François Mitterrand et Helmut Kohl qui reçoit le Prix Charlemagne: « *Ils se sentent tous deux profondément engagés dans l'Histoire. Tous deux sont marqués par le destin de leur patrie. Tous deux en tirent des conclusions au plan européen. Est surtout restée inoubliable leur rencontre en septembre 1984 sur les champs de ba-*

taille de Verdun, où le père du chancelier avait été mobilisé pour la Première Guerre mondiale et où le président français avait été blessé en tant que jeune soldat pendant la Seconde Guerre mondiale. C'était un symbole qui avait beaucoup marqué les esprits. »

Un nouveau pas dans les années 1990

Avec les bouleversements en Europe de l'Est, l'effondrement de l'Union soviétique et la réunification de l'Allemagne, le Prix Charlemagne évolue. La proclamation initiale de 1949 est complétée par la « Déclaration de 1990 ». De nouveaux points prévoient une participation plus forte des pays de l'Europe de l'Est. On met également en avant la nécessité de réduire le déséquilibre existant entre l'Europe du Nord et du Sud.



Stiftung
Internationaler
Karlspreis
zu Aachen

Le ministre hongrois des Affaires étrangères reçoit le prix en 1990, année de la réunification allemande. Gyula Horn était ministre des Affaires étrangères au moment des mutations en Europe de l'Est. En ouvrant les frontières hongroises sur l'Autriche en septembre 1989, il a joué un rôle important dans la chute de la RDA. Son acte a permis à des milliers de citoyens est-allemands de rejoindre l'Ouest. « *Vous avez traversé les haies de barbelés situées à la frontière austro-hongroise* », déclare-t-on à son sujet lors de la remise du prix. « *Toute l'Europe retenait son souffle. Personne ne pouvait vraiment croire que ce soit possible : une frontière ouverte entre l'Est et l'Ouest. C'était possible. Le mérite d'avoir osé franchir ce premier pas vous revient, monsieur Horn. Vous avez ainsi posé une pierre angulaire de l'unité de l'Europe.* »

A la fin des années 1990, on célèbre la stabilisation de la paix avec plus de recul qu'auparavant. L'élargissement à l'Est devient le nouvel objectif de la construction européenne, et les engagements remarquables allant dans cette direction se voient par la même occasion à leur tour récompensés par le Prix Charlemagne. Le président allemand Ro-

man Herzog est honoré en 1997 pour son travail de concertation et de réconciliation. Son enthousiasme pour l'élargissement de l'Union à l'Europe de l'Est est approuvé. Il faudra attendre 2004 pour que l'Union européenne s'ouvre réellement à l'Est avec l'entrée de dix nouveaux pays. L'Irlandais Patrick Cox, président du Parlement européen entre 2002 et 2004, est distingué en cette année historique pour l'Union : « *Votre présidence du Parlement européen a été saluée par tous* », déclare à son sujet l'ancien président français Valéry Giscard d'Estaing, laudateur pour l'occasion. « *Vous avez été parmi les premiers à ouvrir grande la porte aux dix nouveaux membres qui nous ont rejoints le 1^{er} mai. Vos inlassables visites dans les capitales des Etats alors candidats ont montré aux opinions publiques de ces pays que le Parlement européen, institution démocratique de l'Union, partageait le grand dessein d'une Europe unie – pour la première fois dans l'Histoire – dans ses frontières géographiques* ».

Les élargissements se poursuivent et la Roumanie ainsi que la Bulgarie rejoignent l'Union le 1^{er} janvier 2007. La même année, la crise financière projette une zone d'ombre sur bon nombre d'Etats européens. La chancelière allemande Angela Merkel, lauréate 2008, invite ses contemporains à garder l'espoir : « *L'Union européenne est la meilleure réponse aux éminents défis de notre temps – défis pour lesquels les pays pris individuellement n'ont plus la carrure suffisante. La mondialisation n'est pas une*

chose à laquelle nous devons nous soumettre avec fatalisme. Non, nous avons l'opportunité et le devoir de façonner la mondialisation. Pour ce faire, nous devons rassembler nos forces politiques. C'est seulement ainsi que notre modèle sociétal et économique européen pourra s'affirmer même à l'époque de la mondialisation. Nous allons préserver et continuer de développer notre modèle de société européen, parce que son utilité pour les gens est concrètement perceptible, dans le domaine économique, de l'emploi, politique et privé. Cette utilité est toujours le résultat d'une combinaison réussie entre liberté et concurrence maîtrisée d'un côté, et responsabilité sociale et solidarité de l'autre. Dans ce contexte, les missions doivent être remplies à chaque niveau. » Angela Merkel est honorée en « *grande Européenne* ». Rares sont les femmes ayant reçu à ce jour le Prix Charlemagne (Simone Veil en 1981, Gro Harlem Brundtland, premier ministre de Norvège en 1994, la reine Béatrix des Pays-Bas en 1996 et Dalia Grybauskaitė, présidente de la Lituanie en 2013).

En 65 ans de Prix Charlemagne, 54 personnalités ont été mises à l'honneur. La persévérance dont ont fait preuve ces grands hommes et femmes donna l'impulsion à de constants progrès au sein de l'Union. « *L'Europe peut faire un nouveau pas pour se rapprocher de son rêve d'unité* », déclarait le maire d'Aix-la-Chapelle lors de la remise du prix en 2008 à propos de la proche entrée en vigueur du traité de Lisbonne.



Herman Van Rompuy, Prix Charlemagne 2014

Le Prix Charlemagne, considéré comme l'un des plus importants prix européens, a été décerné cette année le 29 mai, jour de l'Ascension, soit quatre jours après les élections au Parlement européen. En rendant hommage à Herman Van Rompuy, président permanent du Conseil européen, le jury a voulu aussi saluer sa contribution à la consolidation et au développement de l'unité européenne – véritable thème de la campagne électorale. Comme tous les ans, ce prix a été remis dans la Salle du Couronnement de l'Hôtel de Ville d'Aix-la-Chapelle. Pour le maire de la ville, Marcel Philipp, Herman van Rompuy a mérité cette distinction en raison de « *son difficile travail de fond, sa persévérance et son pragmatisme qui ont permis au Conseil européen de s'armer au cours des quatre dernières difficiles années* ». Herman Van Rompuy avait été en 1975 conseiller au cabinet du premier ministre Léo Tindemans, lui-même lauréat du Prix Charlemagne en 1976.

Réd.